

Enseignement de la composition : livre de lecture du 2me degré, IVme partie : exercices d'imitation [suite]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **32 (1903)**

Heft 18

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

aucune façon. Il y a, dans la première partie de la pensée, une exagération évidente et, d'ailleurs, voulue. Non, il n'est pas exact de prétendre que « ce que fait le maître n'est rien. » Qui pourrait soutenir que l'instruction, l'autorité, le zèle, la méthode, autant de choses qui s'acquièrent et se développent par le travail, soient sans valeur ?

L'emploi judicieux de la méthode active, et particulièrement du procédé socratique, suppose une aptitude parfois longue à acquérir et nécessite une préparation régulière, ainsi que nous l'avons déjà établi.

Il faut, en outre, considérer que de la façon dont le maître enseigne dépend celle dont l'élève étudie. Si l'enseignement est purement dogmatique, l'élève a surtout un rôle passif et recourt plutôt à sa mémoire qu'à son jugement. Le maître use-t-il de l'interrogation et exige-t-il la collaboration active de l'enfant, les résultats obtenus sont tout autres et meilleurs.

L'action du maître, « ce qu'il fait », a donc une valeur incomparable, car c'est d'elle que dépendent les habitudes intellectuelles de l'élève, la formation de son esprit, la qualité de son savoir.

Mais cette action ne produit ses heureux effets que dans la mesure où l'enfant est exercé à « faire par lui-même », et c'est pourquoi la pensée, toute paradoxale qu'elle est, contient une vérité pédagogique de grande importance.

(*L'Ecole et la Famille.*)

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

Livre de lecture du 2^{me} degré, IV^{me} partie Exercices d'imitation

(Suite.)

Lettre XXI.

Exercice 2. — Analyse et résumé des sentiments contenus dans cette lettre.

Cours supérieur et moyen.

La lettre XXI est une lettre adressée par un filleul à son parrain. Celui-ci exprime les sentiments qui suivent :

C'est pour lui un devoir et un plaisir d'envoyer une lettre à son parrain.

Il rappelle l'excellence du lien que la religion a formé entre eux. Ce lien spirituel est fortifié, agrandi par les bienfaits et l'amitié constante de son cher parrain.

Le filleul exprime sa reconnaissance à son parrain :

- a) par les vœux qu'il adresse au Ciel pour lui ;
- b) par ses remerciements pour la bienveillance témoignée ;
- c) par sa promesse de conformer sa conduite à ses avis.

Résumé.

- A. Motifs de la lettre : Devoir ; — plaisir éprouvé.
- B. Sentiments nobles du filleul : { Ils ont leur source dans la religion ;
Ils sont fortifiés par l'attachement et la reconnaissance.
- C. Reconnaissance exprimée par : { 1^o Vœux de bonheur adressés à Dieu ;
2^o Remerciements à son parrain ;
3^o Promesse de se bien conduire.
- D Salutations.

Exercice 3. — Exprimer les mêmes sentiments en d'autres termes.

Cours supérieur.

Belfaux, le 1^{er} janvier 1903.

Mon cher Parrain,

Je souhaite que l'année qui commence apporte du bonheur pour vous et pour les vôtres. Les bontés que vous avez toujours eues pour moi, la bienveillance dont vous m'entourez, augmentent tous les jours mon affection et ma reconnaissance. Chaque jour je demande à Dieu, cher Parrain, qu'Il vous accorde une vie longue et heureuse. Puisse le Ciel exaucer ma prière en vous accordant la santé, la paix, le bonheur !

Soyez assuré, cher Parrain, que vous n'aurez pas obligé un ingrat.

Je veux m'efforcer de me rendre digne de votre amitié, en suivant vos bonnes directions.

Votre filleul soumis et affectionné.

Cours moyen.

Belfaux, le 1^{er} janvier 1903.

Cher Parrain,

Je suis heureux de venir en ce jour vous offrir mes souhaits et mes vœux pour la nouvelle année. Vous avez répondu pour moi au baptême. C'est pourquoi je vous aime et vous dois de la reconnaissance pour toutes vos bontés. Que le bon Dieu vous donne le bonheur sur cette terre et le paradis après votre mort ! Pour vous être agréable, je m'efforce d'être appliqué et sage en classe. A la maison, je fais mon possible pour contenter mes chers parents.

Votre dévoué filleul,

LOUIS.

Lettre XXII.

Exercice 2. — Lettre de recommandation en faveur d'un domestique.

Cours supérieur.

Praroman, le 5 juin 1903.

Monsieur,

Je me fais un devoir et un plaisir de recommander à votre bienveillance le nommé N.... C'est un jeune homme laborieux, probe et pieux. Il connaît bien son état de vacher. Il est doux envers les animaux. Il écoute avec docilité les recommandations et les avis

qu'on lui donne. Il a travaillé dans ma maison pendant cinq ans à mon entière satisfaction. Il est digne de la confiance dont vous voudrez bien l'honorer.

Mes meilleures salutations.

A. BOVY.

Cours moyen.

Praroman, le 5 juin 1903.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre aimable lettre. Le nommé N..... est un modèle de domestique. Il est pieux, probe et travailleur. Il est doux envers les animaux. Je ne puis que le recommander à tous ceux qui voudront l'honorer de leur confiance.

Mes meilleures salutations.

A. BOVY.

Lettre XXIII.

Exercice 2. — Lettre à un frère absent pour lui donner des nouvelles de la maison.

Cours supérieur.

Treyvaux, le 15 janvier 1903.

Bien cher frère,

Nous venons de recevoir avec plaisir ta bonne lettre. Tu ne saurais croire combien nous sommes réjouis d'apprendre que tu occupes une bonne place. Sans doute, tu nous fais bien défaut, et chaque soir, pendant la veillée, nous parlons de toi. J'ai le plaisir de te dire que nous sommes tous en bonne santé. Nous jouissons d'une température relativement bonne pour la saison ; la neige a complètement disparu. Nous nous occupons activement de la préparation du bois de chauffage.

Depuis ton départ, il ne s'est passé aucun fait bien saillant dans la localité. Quant à moi, j'assiste régulièrement à l'école et je tâche d'obtenir une bonne place, afin que mes parents soient contents de moi. Toutes les leçons me plaisent beaucoup, particulièrement l'histoire et le calcul. Nous sommes tristes en voyant ta place vide. Nous nous consolons à la pensée que cette absence est nécessaire.

Reçois, cher frère, les salutations de toute la famille.

Ton frère bien-aimé,

RAYMOND.

Cours moyen.

Treyvaux, le 15 janvier 1903.

Bien cher frère,

Nous avons reçu avec plaisir ta bonne lettre. Nous sommes heureux de savoir que tu occupes une bonne place. Souvent, nous parlons de toi. Nous sommes tous en bonne santé. Le temps est doux et beau pour la saison ; la neige a disparu. Nous préparons activement le bois de chauffage. Je n'ai pas d'autres nouvelles à te communiquer. J'assiste régulièrement à l'école et je tâche d'obtenir de bonnes notes.

Reçois, cher frère, nos affectueuses salutations.

Ton frère bien-aimé,

ALPHONSE.

Lettre XXIV.

Exercice 2. — Lettre pour commander un habillement à un tailleur.

Cours supérieur.

Morlon, le 16 juillet 1903.

Monsieur,

Vous serait-il possible de me faire un habillement pour le premier août prochain ? Sachant que votre travail est très apprécié sous

tous les rapports, je désire vivement que vous puissiez vous charger de cette confection. Dans ce cas, veuillez me donner un mot de réponse en m'indiquant le jour où je dois vous apporter l'étoffe et la mesure.

Dans cette attente, je vous prie, Monsieur, de bien vouloir agréer mes salutations empressées.

JOSEPH.

Cours moyen.

Morlon, le 16 juillet 1903.

Monsieur,

J'ai besoin d'un habillement pour le premier août. J'aimerais que vous pussiez me le faire pour ce jour. Si oui, veuillez m'indiquer quel jour je dois me rendre chez vous.

Dans l'attente d'une prompte réponse, je vous prie, Monsieur, d'agréer mes meilleures salutations.

JOSEPH.

Exercice 2. — Lettre pour demander un livre à un libraire.

Cours supérieur.

Arconciel, le 10 août 1903.

A la Librairie catholique, Fribourg.

Monsieur,

J'aurais besoin d'un atlas. Je ne voudrais pas qu'il fût trop cher, car ma modeste bourse ne me permet pas de faire une grosse dépense. Je désirerais cependant qu'il fût assez complet pour que je puisse suivre, en général, avec fruit, la lecture des journaux.

Je vous prie donc de choisir vous-même, parmi les différents atlas que vous avez, celui qui me conviendrait le mieux et de me l'envoyer contre remboursement. Je vous demanderais aussi de pouvoir, s'il ne me convenait pas, le changer contre un autre, lorsque je me rendrai à Fribourg, en payant la différence de prix, bien entendu.

Agréez, Monsieur, mes sincères salutations.

ALFRED.

Cours moyen.

Arconciel, le 10 août 1903

A Monsieur Rody, libraire, à Fribourg.

Monsieur,

Avez-vous en librairie la « Petite Histoire suisse illustrée, par le chanoine Schneuwly » ? Je crois que le prix en est de 60 centimes. Il me tarde de l'avoir, car elle me serait très utile en ce moment.

Je vous prie donc de me l'envoyer le plus tôt possible contre remboursement.

Agréez, Monsieur, mes sincères salutations.

Alfred BOCHUD.

Exercice 2. — Lettre pour témoigner sa reconnaissance à son ancien instituteur à l'occasion de sa fête.

Cours supérieur.

Autigny, le 20 juin 1903.

Monsieur et cher Maître,

Permettez qu'en ce jour de votre fête, je puisse vous exprimer les vœux et les souhaits que je forme pour votre bonheur. Je trouve un plaisir bien doux en venant vous dire toute la reconnaissance dont mon cœur est plein.

Que de bontés n'avez-vous pas eues pour moi ! De quelle patience surtout n'avez-vous pas dû vous armer ? Votre désir constant a été de me voir un enfant sage ; mon éducation morale ainsi que mon instruction ont toujours été l'objet de votre sollicitude : vous avez

déposé dans mon âme le germe des vertus qui font le chrétien, et vos efforts ont tendu à me faire acquérir les connaissances si utiles de nos jours.

Hélas ! à vos peines, j'ai opposé souvent l'ingratitude. Quand vous pensiez me faire le plus de bien possible, je cherchais peut-être à rendre le mal pour le bien par ma paresse, mon peu d'application et quelquefois mes révoltes. Je ne comprenais pas quelle tendresse se cachait dans votre sévérité.

En ce jour de votre fête, je vous demande pardon pour toutes les peines que j'ai pu vous causer, pour toutes les fautes qui ont pu blesser votre bon cœur.

Que Dieu vous conserve la santé du corps et qu'il vous donne la paix de l'âme. Qu'il bénisse vos travaux ! Qu'il vous accorde la reconnaissance de vos élèves et vous préserve de l'ingratitude des enfants sans cœur. Vivez longtemps, cher maître, entouré de l'affection et du respect de tous.

Votre glorieux patron saura se faire votre protecteur dans le Ciel. Je lui adresse, en ce jour, mes plus ardentes prières, ne doutant pas que son intercession soit très efficace. Dieu saura proportionner ses grâces à vos mérites et à vos vertus.

Croyez, cher Maître, que ces vœux viennent d'un cœur qui vous est très dévoué. Veuillez les accepter avec mes respectueux hommages.

Votre ancien élève.

HENRI.

Cours moyen.

Autigny, le 20 juin 1903.

Monsieur l'Instituteur,

Je viens en ce jour de votre fête vous exprimer mes vœux et mes souhaits de bonheur. J'éprouve un plaisir bien doux en vous témoignant ma reconnaissance.

Vous avez eu pour moi beaucoup de bonté et de patience. Votre désir a toujours été de me voir sage, bon et instruit. Hélas ! je vous ai souvent payé d'ingratitude. Que de fois n'ai-je pas été paresseux, inappliqué et même méchant. Je vous demande pardon aujourd'hui pour tous les chagrins que je vous ai causés.

Que le Ciel vous accorde la santé et beaucoup de bonheur. Je prie votre glorieux patron d'intercéder auprès de Dieu pour vous. Ces vœux viennent d'un cœur qui vous est tout dévoué. Veuillez les accepter, cher Maître, avec mes hommages respectueux.

Votre ancien élève.

HENRI.

Au nom des Conférences régionales de la Rive droite,

MOREL, J., *secrétaire*.

❦

BIBLIOGRAPHIES

I

Manuel de poche de l'instituteur pour l'enseignement du dessin, par Häuselmann. — Orell-Füssli, éditeurs, Zurich. Prix, 3 francs.

Ce n'est pas un ouvrage nouveau que la maison Orell-Füssli offre aux instituteurs ; beaucoup d'entre eux le connaissent déjà. La